

Love and death on long island

Premier délice

Love and Death on Long Island (Rendez-vous à Long Island),
Grande-Bretagne / Canada, 1997, 93 minutes

Geneviève Royer

Number 196, May–June 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49222ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Royer, G. (1998). Review of [Love and death on long island : premier délice / *Love and Death on Long Island (Rendez-vous à Long Island)*, Grande-Bretagne / Canada, 1997, 93 minutes]. *Séquences*, (196), 17–17.

d'amour à laquelle il ne s'attendait pas. «Un univers romantique, dira le réalisateur dans sa note d'intention, créé à partir d'éléments âpres, qui essaie (et parvient, selon nous) de retrouver les accents de la comédie sentimentale pour finalement bâtir un univers délibérément optimiste.»

Et puis, on rigole dans *Le ciel est à nous*, un peu à la manière des films des frères Coen dont Graham Guit admire le détail des caractères et la finesse du traitement des personnages. Comme les Coen, Guit ne peut concevoir d'écrire des rôles de tueurs qui ne soient qu'effrayants ou de héros qui ne soient que merveilleux. C'est en cela qu'il rejoint aussi, dans un certain sens, Tarantino et *Pulp Fiction*, surtout grâce à une trame sonore composée en grande partie de succès pop («J'ai voulu faire avec ce film l'équivalent d'une chanson des Beatles de la période de *A Hard Day's Night*»). Par moments, le film frôle la caricature et la présence de Jean-Philippe Ecoffey en bandit, vaguement terrifiant, n'arrange pas les choses; mais la violence parvient à ne devenir que faiblement graphique grâce à la présence des jeunes femmes incarnées par Romane Bohringer et Élodie Bouchez (cette dernière, fantasme avoué du cinéaste).

Graham Guit a grandi avec la télé («qui fait partie de ma culture de base») et cela se sent surtout dans certains dialogues par moments assez niais (Marguerite à Joël: «Arrête avec ta violence, c'est fini, la violence, c'est dépassé. L'amour fait son grand retour. On est tous là, ensemble, parce qu'on s'aime...») Mais Graham Guit ne s'en fait pas trop. Il a déjà derrière lui de bons scénarios de longs métrages et la réalisation des courts *Le Roman de Léo* (1988) et *Caleb* (1988), lequel a été applaudi dans quelques festivals. On attend impatiemment sa prochaine aventure.

Richard Kwietniowski

Love and Death on Long Island (1997)

Lorsqu'il a eu entre les mains le roman culte de Gilbert Adair, Richard Kwietniowski l'a lu d'une traite, puis il a invité l'auteur à déjeuner. Écrire l'adaptation de *Love and Death on Long Island* (voir encadré) lui prit quelques années cependant: la structure du roman a été changée et des personnages nouveaux sont apparus.

Kwietniowski est né à Londres. Il a suivi des cours de littérature et de cinéma en Angleterre et en Californie, avant d'entrer dans les secteurs du cinéma indépendant et de l'enseignement des médias. Son premier film, *Alfalfa*, obtint un tel succès au Festival de Berlin qu'il entreprit la réalisation de plusieurs autres courts métrages, tous des succès critiques ou commerciaux, et montrés sur les grands et petits écrans d'Europe, d'Australie et d'Amérique. L'un d'eux, *Flames of Passion* (1989), une sorte de remake muet de *Brief Encounter*, fut sélectionné dans plus de soixante festivals internationaux. Cette même année, il entra à la télévision anglaise où depuis, il est devenu, depuis, un réalisateur de téléseries hautement reconnu. **S**

Maurice Elia

LOVE AND DEATH ON LONG ISLAND

Premier délice



Amour et mort, désir et culpabilité, passion et honte: autant de contrastes pour ce premier long métrage de Richard Kwietniowski qui met en scène, précisément, la rencontre de deux cultures opposées. Giles De'Ath, un écrivain britannique, vit en marge des commodités de l'ère moderne, complètement à l'abri des progrès technologiques des cinquante dernières années ainsi que de la culture qu'ils ont générée. Lorsqu'il tombe amoureux de Ronnie Bostock, un jeune acteur qu'il découvre par hasard dans un film de série B pour adolescent(e)s, un monde nouveau (et le Nouveau Monde) s'ouvre à lui.

Le talent du réalisateur-scénariste est incontestable. L'univers mental de Giles envahit si spontanément l'écran que le spectateur y plonge totalement. Son point de vue devient le nôtre, l'objet de sa passion aussi. La musique, à la fois séduisante et mystérieuse, enrobe le récit d'une atmosphère envoûtante et inquiétante. Kwietniowski profite de chaque détour pour insérer une touche comique au récit fataliste. Par exemple, l'amusement est total lorsque Giles aide Ronnie à apprendre le texte insipide de son prochain film en lui donnant la réplique, composée d'une succession d'expressions familières — très américaines et très *ados*.

Kwietniowski réussit à traduire la montée des sentiments amoureux chez le vieil homme et la série de comportements qu'ils engendrent. Son scénario rend avec crédibilité les divers traits de la personnalité de Giles: d'abord inflexible et intransigent, sérieux et renfermé; puis extrêmement vulnérable et ensorcelé, attentif aux moindres détails qui ont trait à l'objet de son obsession. On a tôt fait de s'attacher à cet homme, même dans les moments où il pourrait sembler ridicule. John Hurt incarne avec brio cet intellectuel rangé, bien établi et respecté, aux habitudes et manies inchangées depuis des décennies. On croit tant à son personnage qu'on craint le pire pour lui qui a scellé sous vide ses émotions pour ensuite les déchaîner si soudainement. D'autant plus qu'on ne peut s'empêcher de penser aux destins de Humbert Humbert et de Gustav d'Aschenbach, cousins spirituels de Giles. De telles évocations associées à un premier long métrage étonnent et ravissent à la fois.

Geneviève Royer

LOVE AND DEATH ON LONG ISLAND

(Rendez-vous à Long Island)

Grande-Bretagne/Canada 1997, 93 minutes — Réal.: Richard Kwietniowski — Scén.: Richard Kwietniowski, d'après le roman de Gilbert Adair — Photo: Oliver Curtis — Mont.: Susan Shipton — Mus.: The Insects, Richard Grassby-Lewis — Int.: John Hurt (Giles De'Ath), Jason Priestley (Ronnie Bostock), Fiona Loewi (Audrey), Sheila Hancock (M^{me} Barker), Maury Chaykin (Irving Buckmuller), Gawn Grainger (Henry) — Prod.: Steve Clark-Hall, Christopher Zimmer — Dist.: Alliance.